

Une promesse de force

Steve Flatt

Quelle est votre force ? C'est une question assez ambiguë, n'est-ce pas ? En fait, il vous faut répondre à d'autres critères et à d'autres questions avant de pouvoir répondre.

Vous voulez dire combien de kilos on peut soulever au développé couché ? Ou combien de kilomètres on peut courir sans s'épuiser. Ça ne concerne peut-être pas l'effort physique. Quelle douleur peut-on supporter tout en restant conscient ? Parlez-vous de la pression qu'on peut supporter simultanément dans la vie ?

D'un certain point de vue, la question « à quel point êtes-vous fort » est trop vaste pour y répondre. Mais d'un autre côté, c'est une question très simple à laquelle répondre. La réponse est : pas très fort.

Peu m'importent les critères dont vous parlez. Si vous parlez de kilos à soulever, de kilomètres à parcourir, de douleurs à endurer, de difficultés ou de fardeaux à porter, les meilleurs d'entre nous ne sont pas très forts.

Quand nous agissons comme si nous l'étions ou que nous disons que nous sommes forts, soit c'est notre fierté qui transparaît, soit nous le faisons à la lumière ou en comparaison avec d'autres personnes. Je peux dire que je suis plus fort que lui, que je suis plus fort qu'elle, ou que la plupart des gens que je connais selon certains critères. Mais soyons réalistes.

Au vu de tous les kilos à soulever, des kilomètres à parcourir, des souffrances à endurer dans une vie ou des fardeaux à porter, aucun de nous n'est très fort. En fait, nous ne sommes pas assez forts pour quitter ce monde vivant. Laissez le « Père-Temps » agir sur vous quelques jours et il vous montrera à quel point vous êtes faible. J'ai besoin de la force de Dieu pour traverser la vie.

Ne le savez-vous pas ? N'avez-vous pas entendu ? L'Éternel est le Dieu d'éternité, le Créateur des extrémités de la terre. Il ne se fatigue ni ne se lasse, et nul ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est fatigué et accroît la force à celui qui est faible. Même les jeunes se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes trébuchent et tombent ; mais ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prendront leur essor comme des aigles ; ils courront sans se fatiguer, ils marcheront sans faiblir. (Ésaïe 40:28-31)

C'est tellement beau dans son intégralité, je déteste essayer de le décomposer et de le disséquer, mais il y a quatre facettes clés.

1. Qui est Dieu. Il était une fois une petite fille qui avait peur d'entrer dans une pièce sombre, et c'était là que se trouvait son lit, elle devait y dormir. Ses parents ont fini par lui dire : « Écoute, ma chérie, n'aie pas peur d'entrer dans cette pièce, car Dieu est là et il ne te laissera pas tranquille. » Finalement, cela lui a donné le courage de se glisser dans cette pièce sombre et de se glisser dans son lit. Mais elle a réfléchi un peu à cette promesse et a dit : « Seigneur, si tu es là, ne dis rien, ça va me terrifier. » Moi aussi, n'est-ce pas ?

Et Dieu ? Qui est Dieu ? Le prophète Isaïe nous révèle les trois caractéristiques omniprésentes (qui signifient « tout ou complètement ») de Dieu :

a. « L'Éternel est le Dieu d'éternité. » (verset 28) Cela nous indique qu'il est omniprésent dans le temps. Il n'y a jamais eu de temps où il n'était pas présent et il n'y aura jamais de temps où il ne le sera pas. En fait, le temps n'est absolument rien pour Dieu. Il n'est pas limité par lui, il ne mesure même pas les choses à son aune, et vous et moi ne pouvons même pas commencer à le comprendre, car tout ce que nous faisons est mesuré par le temps. Dieu ne s'intéresse pas au temps. Dieu a dit : « Je suis celui qui suis. J'ai toujours été et je serai toujours. »

Le verset suivant dit : « Il est le Créateur des extrémités de la terre... » Il n'y a jamais eu d'endroit où il n'ait été. Il l'a placé là. Il n'y a jamais eu d'endroit où il n'ait été. Notre Dieu est omniprésent. Il est partout. On ne le quitte pas.

b. Il est omnipotent Il est tout-puissant. Non seulement il a créé les confins de la terre, mais « Il ne se fatiguera ni ne s'épuisera... » Sa force, sa puissance, son énergie, tout cela est absolument illimité.

c. Il est omniscient Il sait absolument tout « ... et personne ne peut sonder son intelligence. » En termes simples, il sait tout. Il sait tout. Rien ne lui échappe. Il est absolument omniscient.

Vous et moi sommes très mal préparés à accepter le concept de Dieu. Comme Moïse, je désire ardemment le contempler. Mais, tout comme Moïse, je n'ai absolument aucune capacité à le faire.

À mon humble avis, le plus grand avantage du paradis, c'est que les chrétiens pourront contempler la face de Dieu. Je ne suis pas particulièrement enthousiaste à l'idée de la rue d'or. Oh, j'aimerais peut-être la voir, surtout quand l'Apocalypse dit qu'elle serait « transparente comme du verre » ou les portes de nacre, mais ce ne sont que des expressions figuratives pour illustrer la grandeur du paradis. Je suis impatient de retrouver mes proches et les saints qui nous ont précédés, ces grandes retrouvailles de tous les rachetés.

Ce que j'attends le plus du ciel, c'est de pouvoir contempler le visage de Dieu Tout-Puissant. Vous et moi, ici, ne pouvons l'embrasser mentalement ; il est totalement souverain. Il est transcendant. Il dépasse l'entendement. D'ailleurs, avez-vous déjà remarqué dans les Écritures la réaction de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont reçu ce don de pouvoir entrevoir Dieu ?

Dieu dit à Moïse : « Tu ne peux pas me regarder en face et vivre. Je vais simplement te placer là, sur le rocher, et te laisser voir l'envers. » Lorsque Moïse gravit la montagne et reçut la loi, les Dix Commandements, il redescendit sans avoir vu Dieu face à face. Mais Dieu lui parla et, lorsqu'il redescendit de la montagne, son visage était si rayonnant que tout le monde le craignait. Il mit un voile sur lui, car sa présence rayonnait littéralement.

Alors que Job était en présence de Dieu et que Dieu l'interrogeait face à face, il se prosternait face contre terre et disait : « Je suis indigne, comment te répondrais-je ? Je mets ma main sur ma bouche. » (Job 40:4)

« J'entendis, et mon cœur battit fort, mes lèvres tremblèrent à ce bruit. La pourriture s'insinua dans mes os, et mes jambes tremblèrent. » (Habacuc 3:16) Lorsqu'Isaïe jeta un coup d'œil dans la salle du trône, au lieu de dire : « Alléluia, n'est-ce pas merveilleux de voir Dieu ? », il dit : « Malheur à moi ! ... Je suis perdu ! Car je suis un homme aux lèvres impures. » (Isaïe 6:5) L'apôtre Jean dit : « Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. » (Apocalypse 1:17) Rien ne me plaît plus que de voir le visage de Dieu, mais si je le regardais, cela me tuerait.

Ce que j'essaie de vous faire comprendre, c'est que nous avons un Dieu qui dépasse de loin notre compréhension. JB Phillips a écrit il y a de nombreuses années un livre intitulé « Votre Dieu est trop petit », et le titre est éloquent. Je voudrais vous parler de votre vision de Dieu. Elle est trop petite. Vous dites : « Vous ne savez même pas comment je vois Dieu. » Peu importe comment vous voyez Dieu, elle est trop petite. Prenez votre vision de Dieu et multipliez-la par un million, elle est toujours trop petite. Ce qu'Isaïe veut nous faire comprendre, c'est que si nous voulons accueillir cette promesse de force, nous devons comprendre que nous avons un Dieu capable de la soutenir.

2. Qui nous sommes. Le deuxième aspect de la promesse consiste à essayer de comprendre qui nous sommes. C'est plus facile. « Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la force de celui qui est faible. » (Ésaïe 40:29). Voyez-vous ces deux mots commençant par « w » qui nous décrivent : fatigué et faible ? C'est ce que nous sommes.

« Même les jeunes se fatiguent et s'épuisent, et les jeunes hommes trébuchent et tombent. » Le prophète veut s'assurer que les jeunes hommes qui entendent ou lisent ces paroles comprennent ce principe. Savez-vous pourquoi il voulait s'en assurer ? Parce que les jeunes hommes se croient invincibles, et les jeunes femmes aussi.

Entre 18 et 25 ans, j'avais toute ma vie devant moi. De temps en temps, un de mes amis avait un accident, quelqu'un mourait, mais ça ne m'arriverait pas. J'étais invincible et fort. Oh, mais Dieu a une façon de nous enseigner, n'est-ce pas ? Je suis reconnaissant d'avoir appris une leçon.

Je m'en suis souvenu l'autre jour, car je suis coureur. Je reformule. Je suis un coureur à temps partiel. Je n'avais pas couru depuis environ trois semaines et j'ai commencé à culpabiliser, car ma ceinture commençait à me serrer et mon apport calorique à augmenter. J'ai décidé de rattraper

mon retard en une journée. J'ai pris un après-midi et j'ai décidé de courir 8,4 km. J'en ai marché 4,2 km. Je me suis languie sur ce canapé, à bout de souffle, pendant les cinq heures qui ont suivi. J'ai repensé à ce temps où je pouvais courir 8 km et rentrer à la maison prêt à jouer au basket. Ce temps est révolu. Nous sommes faibles et épuisés. Ne laissez pas votre orgueil vous dicter le contraire.

D'accord, nous avons un Dieu plus grand, plus vaste, plus fort, plus puissant et plus sage que nous ne pouvons l'imaginer. Nous ne sommes que des êtres faibles et épuisés.

3. Le Seigneur renouvellera votre force. « Ceux qui s'attendent au Seigneur renouvelleront leur force. » Or, le mot « attendre » ne signifie pas oisiveté. Il ne signifie pas rester assis à dire : « D'accord, Seigneur, frappe-moi ! » Ne vous méprenez pas, il y a un temps pour simplement « rester tranquille et savoir que je suis Dieu ». Il y a un moment dans notre frénésie et notre course effrénée où nous avons besoin de nous taire et de laisser Dieu nous parler, méditer sur lui, lire sa parole et le prier. Ce n'est pas vraiment le contexte ici.

L'idée ici est de s'attendre au Seigneur, un peu comme un membre du gouvernement qui s'attend au président des États-Unis. Que signifie s'attendre à lui ? Le servir, prendre soin de lui, l'aider. Une meilleure illustration serait celle d'un serveur dans un grand restaurant. Que fait un serveur dans un très bon restaurant ? Eh bien, si vous êtes à sa table, il est tellement concentré sur vous qu'il prend soin de vous.

Il y a environ un an, j'ai emmené ma femme pour notre anniversaire de mariage dans un restaurant vraiment, vraiment sympa. Ça m'a coûté une fortune, pour être honnête. C'était un endroit plus agréable que ce à quoi nous avons l'habitude d'emmener la famille. D'ailleurs, les enfants n'étaient pas avec nous. J'étais stupéfait, car je n'arrivais pas à descendre mon verre d'eau d'un centimètre, on claquait des doigts, et on me l'a refaite. Je parie qu'il m'a refaite vingt fois ce soir-là. Alors que je renversais des miettes de pain devant moi, il était là, un petit couteau à la main, à tout gratter dans une petite assiette. Il a pris ma serviette et l'a posée sur mes genoux. Si je levais ne serait-ce que les yeux, il m'attendait, toute attention. Écoutez, quand je sens ma fatigue, ma faiblesse et mes forces s'épuiser, que faire ? Je m'attends au Seigneur. Toute mon attention est sur lui. Il est mon centre d'intérêt. Si je m'attends à lui comme cet homme m'a attendu, il « renouvellera mes forces ».

Je constate que les personnes lasses, découragées et fatiguées font généralement une ou deux choses, et je parle des chrétiens. L'une d'elles est d'oublier Dieu. Certains chrétiens l'oublient tout simplement. Ils s'inquiètent tellement de leur propre épuisement, de leur apathie et de leurs épreuves qu'ils mettent Dieu de côté et tentent de tout régler eux-mêmes. D'autres, au milieu de la lassitude, des épreuves et de l'épuisement de leurs forces, commencent à se concentrer sur le Seigneur. Ils se concentrent vraiment sur lui, lui demandant de « me renouveler », et il le fait.

4. Ce que Dieu fait. « L'Éternel renouvellera leur force. Ils prendront leur essor comme des aigles ; ils courront sans se fatiguer, ils marcheront sans se fatiguer. » (verset 31)

J'aime l'illustration de l'aigle, le plus majestueux de tous les oiseaux, celui qui plane plus haut que tous les autres. Ce n'est pas la première fois que Dieu utilise cette analogie. Dans Exode 19:4, il s'adresse aux enfants d'Israël qui s'apprêtent à errer. Il dit : « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai transportés sur des ailes d'aigle... »

Cela s'explique en partie par la protection contre les proies. Mais aussi par le fait d'apprendre à un aiglon, un bébé aigle, à voler. Lorsque le moment est venu pour le petit aigle de s'envoler, il est niché hors du nid et commence sa chute libre pour voir si ses ailes sont prêtes à fonctionner. La mère aigle observe attentivement et avec précision. Si son petit aigle ne peut pas s'envoler, la mère aigle fond sur lui et le rattrape sur son dos. S'il n'y parvient pas, elle le saisit avec son bec et s'élève à nouveau.

Mes amis, voilà ce que notre Dieu fait pour nous. Quand je m'attends à lui dans ma lassitude et ma faiblesse, il me regarde avec son œil perçant et, me voyant tomber, il fond sur moi. « Ils s'élèveront avec des ailes comme des aigles », non pas parce que je suis fort, mais parce que j'ai un Dieu qui a remis les étoiles à leur place et qui m'a aimé au point de mourir pour moi.

Je sais que vous connaissez cette vieille chanson : « Quel ami nous avons en Jésus, tous nos péchés et nos chagrins à porter ! Quel privilège de tout confier à Dieu dans la prière ! » Écoutez le troisième couplet. « Sommes-nous faibles et accablés, accablés par le poids des soucis ? Précieux Sauveur, toujours notre refuge, confie-nous au Seigneur dans la prière. Tes amis te méprisent-ils, t'abandonnent-ils ? Confie-nous au Seigneur dans la prière ? Il te prendra dans ses bras et te protégera, tu y trouveras réconfort. » C'est vrai. C'est la promesse. C'est bien l'une de ces précieuses promesses qui nous aident à traverser cette vie. Adapté d'Amazing Grace n° 1167 - Steve Flatt, 10 juillet 1994